

LE PIONNIER DU VERCORS



BULLETIN TRIMESTRIEL
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS

DE L'ASSOCIATION NATIONALE
VOLONTAIRES DU VERCORS

LA CHAPELLE-EN-VERCORS

La place de la
Fontaine aux Ours
avant la reconstruction



— N° 34 —

nouvelle série

AVRIL 1981

TRIMESTRIEL

Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL

VICE-PRESIDENTS D'HONNEUR :

Paul BRISAC, Fernand BELLIER,

Abel DEMEURE

PRESIDENT NATIONAL :

Georges RAVINET

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Albert DARIER

« La différence entre un Combattant et
un Combattant volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Général KENIG.

SOMMAIRE n° 34 - nouvelle série

	Page
<i>Propos</i>	1
<i>Vie des Sections</i>	— 2
<i>Conseil d'Administration</i>	— 4
<i>Assemblée Générale</i>	— 6
<i>Rapport Financier</i>	— 7
<i>Nouvelles et Informations</i>	— 12
<i>Le mot du Chamois</i>	— 14
<i>Rapport Moral</i>	— 16
<i>Pirogue</i>	— 19
<i>Les trois Compères</i>	— 20
<i>Dons</i>	— 21
<i>Soutien</i>	— 22
<i>Joies et peines</i>	— 23
<i>Courrier</i>	— 24

ABONNEMENT ANNUEL : 20 F

PRIX DU NUMERO : 5 F

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété
du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être
reproduits sans autorisation.

PROPOS

Raymond Tournoux nous raconte dans « LE MONDE » l'histoire de Henri Fertet, seize ans, fusillé par les Allemands à la Citadelle de Besançon, le 26 septembre 1943.

De sa dernière lettre à ses parents, reproduite in extenso, j'extrais ces lignes :

« ...Je meurs pour ma patrie ; je veux une France Libre et des Français heureux. Non pas une France orgueilleuse, première nation du monde, mais une France travailleuse, laborieuse et honnête... »

« Adieu, la mort m'appelle. Je ne veux ni bandeau, ni être attaché. Je vous embrasse tous. C'est dur quand même de mourir... Vive la France... »

Sévère leçon que nous donne ce si jeune résistant mûri par la veille de sa mort, ignominieuse aux yeux d'une population soumise, apeurée, veule quelquefois, mais glorieuse pour lui et pour les résistants qui s'étaient découverts dans l'action.

Sévère leçon en effet, à une Société dans laquelle travail, labeur, honnêteté ont fait place à profits, compétitivité, inégalité de fortune, justice des pauvres et justice des riches, laxisme au profit des forts et au détriment des faibles.

Sévère leçon prémonitoire à une France devenue orgueilleuse, où à tout venant on nous chante « cocorico », en perdant de vue les notions de civisme, d'honneur, de fraternité entre les hommes.

Profitable leçon à nous, résistants de son temps, pour nous rappeler que pour sauver ce qui peut l'être encore dans le monde où nous vivons, il est des valeurs morales et spirituelles que nous connaissons bien parce que nous les avons vécues, comme Henri Fertet, en même temps que lui : solidarité, esprit de sacrifice, courage enfin.

Gilbert FRANÇOIS.

VIE DES SECTIONS

GRENOBLE - FONTAINE - SASSENAGE

L'Assemblée Générale de la Section s'est tenue le 10 janvier.

Nous étions nombreux autour du Président Henri Cocat, bien que cette année il n'y eut pas de convocations individuelles et que beaucoup de Pionniers ne lisent pas le journal.

Le Président remercie les participants. Il présente les vœux pour 1981 au nom du bureau à tous les Pionniers et à leur famille ; puis il donne la parole au Secrétaire pour lecture du rapport moral. Après l'évocation des camarades disparus au cours de l'année, il retrace les différentes activités ou cérémonies de 1980 et elles sont nombreuses. Le Trésorier Honoré CLOITRE présente le rapport financier, rapport de parfaite gestion des comptes de la section avec de toutes petites ressources financières.

Nous en venons à l'élection du Bureau ; c'est alors que notre Président Henri Cocat manifeste son désir de quitter la Présidence qu'il exerce depuis sept ans. Après un moment de discussion, c'est le Secrétaire qui quitte son rôle pour celui de Président ; pour le poste de Secrétaire, c'est notre ami Alfred Choain qui finit par l'accepter.

Voici la composition du bureau pour 1981 :

Président : Chabert Edmond ; Vice-Présidents : Bellot Pierre, Colonel Tanant, Dentella Marin ; Secrétaire : Choain Alfred ; Secrétaire-adjoint : Cavaz Marcel ; Trésorier : Cloître Honoré ; Trésorier-adjoint : Montabon Alfred ; Délégué au Conseil d'Administration : Bellot Pierre ; Membre du Bureau : Chalvin Roger ; Porte-fanion : Hofman Edgar ; Commission de contrôle : Buchholtzer Gaston, Croibier-Muscat Anthelme.

La réunion reprend et sur proposition du nouveau bureau, l'Assemblée Générale porte à l'unanimité à la Présidence d'honneur de la Section notre ancien Président Henri Cocat qui l'a bien mérité. Nous discutons sur la marche de la Section et sur les prochaines cérémonies au calendrier.

La séance est levée pour permettre d'aller chercher les épouses car l'après-midi n'est pas terminée, pour autant. Nous allons assister à la projection d'un film de M. Lamarca, ami et Pionnier de cœur, tourné au cours de notre voyage à Paris pour l'inauguration de la « Place du Maquis du Vercors » puis une projection de diapositives retraçant toutes les cérémonies ou voyages de 1980.

La lumière revenue, nous dégustons la traditionnelle pogne des rois, arrosée d'un délicieux petit vin blanc ; ceci dans une joyeuse ambiance. Mais il faut penser à se quitter, car tout a une fin. Cette petite fête amicale et familiale a permis de

retrouver l'esprit de camaraderie créé en d'autres lieux et d'autres circonstances, puisse être comme il est écrit sur notre fanion « *Toujours unis* ».

Pour tous les Pionniers de la Section qui n'ont pas encore réglé leur cotisation, il leur est demandé de faire parvenir leur chèque bancaire ou C.C.P. libellé comme suit : *Pionniers du Vercors*, Section de Grenoble, à l'adresse suivante : *Chabert Edmond*, 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble, ceci afin de faciliter la comptabilité du Bureau National. Merci.

RÉUNION DU 6 FÉVRIER 1981

La séance est ouverte à 20 h 45 par le Président qui souhaite la bienvenue aux membres présents, ainsi qu'aux épouses toujours plus nombreuses.

Lecture est ensuite donnée par le Secrétaire Choain du compte rendu de la réunion du 10 janvier, celui-ci est adopté.

Le Président fait part alors d'un voyage envisagé pour les fêtes de l'Ascension, voyage de quatre jours, en direction d'Oradour, Bordeaux, Le Mont-Mouchet.

Il est ensuite rapporté l'article de Gilbert Joseph paru dans « *Histoire Magazine* ». Le Président fait part de l'article paru dans le « *Dauphiné Libéré* » du 27 janvier 1981, mise au point faite par les Anciens du Maquis de l'Oisans sur la libération de Grenoble. Darier fait état de correspondances adressées par le Colonel Tanant à la revue, par lui-même au Général Le Ray avec projet d'article à faire paraître dans le D.L.

Il est porté à la connaissance des membres présents la démission de la présidence de Louis Rose de la Section de Paris et sa démission de l'Association. Commentaires divers sur les raisons qui ont pu motiver cette démission.

La séance est ensuite consacrée à l'étude d'une subvention que pourrait éventuellement solliciter la Section de la part de la Municipalité.

Séance levée à 22 heures.

RÉUNION DU 6 MARS 1981

La séance est ouverte par le Président qui passe la parole au Secrétaire pour lecture de la précédente réunion. Lecture faite, aucune objection n'est formulée.

Le Président reprend la parole pour confirmer aux membres présents le voyage envisagé le 6 février à l'occasion de l'Ascension. Deux articles ont été diffusés dans le D.L., un dans l'édition de l'Isère, un autre dans la Drôme, précise le Secrétaire National Albert Darier en indiquant qu'une soixantaine de personnes seraient déjà intéressées d'où deux cars vraisemblablement.

Il fait connaître aux Pionniers la décision qu'il a prise d'un commun accord avec le Président Ravinet, à savoir de remplacer désormais le dépôt de gerbe par celui d'un Chamois ; c'est ainsi qu'il est envisagé lors du prochain voyage de déposer un Chamois au Cimetière de Chasseneuil (après obten-

tion de l'autorisation) et d'un second au Mont-Mouchet. La Section approuve.

L'itinéraire est confirmé après quelques modifications à partir du troisième jour. Confirmation également de l'accueil à la Mairie de Bordeaux par son Maire Jacques Chaban-Delmas.

Il est rappelé par le Président que le communiqué rédigé par l'Association suite à l'article de Gilbert Joseph est paru dans le D.L. le 21 février.

Rappel à l'assistance des dates suivantes :

19 mars : Invitation par les Anciens du Maquis des Glières à leur cérémonie au cimetière de Morette.

16 mai : Assemblée Générale à Villard-de-Lans.

14 juin : Après la cérémonie au cimetière de Saint-Nizier, pose d'une plaque dans le pays à la mémoire de Jean Bocq et Bob Tarze, héros de la Résistance.

Darier évoque ensuite la dernière réunion de Résistance Unie à Grenoble du jeudi 12 février. Pose d'une plaque commémorative à Méaudre rappelant la réunion historique de la réunion « Monaco ». L'intervention du Général Le Ray au sujet de l'article de Gilbert Joseph. Le transfert éventuel du Musée de la Résistance de Grenoble dans un local plus accessible et plus accueillant.

Sur ces différents points, Darier reçoit l'adhésion unanime des membres présents à son action au sein de Résistance Unie.

Séance levée à 22 h 15.

VALENCE

Comme chaque année, la première réunion (16 janvier 1981) était plutôt une fête de famille.

En ouvrant la séance, le Président Manoury présente ses vœux de bonheur, de joie et surtout de bonne santé à tous les membres de la section et à leurs familles.

M. Manoury remercie les dames venues nombreuses et qui égayèrent de leur charme cette soirée.

L'ordre du jour portait sur un commentaire du voyage de Paris le 11 novembre 1980. Paiement des cotisations.

Puis nous passons, et cela était le but principal de la réunion (car à cette époque le programme n'est pas très chargé) au tirage des rois.

Excellente pogne, arrosée d'une Clairette de Die pour ces dames et d'un petit rosé (pas désagréable) pour ces messieurs.

Félicitons les élus royaux : Mme Julien et M. ; Mme Traversaz avec notre sympathique portedrapeau Odeyer Elie ; Mme Blanchard Marcel avec Bécherat.

Après cette bonne soirée amicale dans une excellente ambiance fraternelle, il fallut songer à se séparer sur le coup de 23 heures.

A noter que deux camarades : l'un d'Avignon, l'autre de Donzère étaient présents à cette soirée.

Jeudi 19 février, ont eu lieu les funérailles de Madame Bos, mère de notre bon camarade Pierre

Bos. Nous lui présentons nos bien sincères condoléances, et l'assurons de notre profonde sympathie pour lui et sa famille. Une délégation des Pionniers était présente à la levée du corps.

VILLARD-DE-LANS - RENCUREL SAINT-JULIEN-EN-VERCORS SAINT-MARTIN-EN-VERCORS

CÉRÉMONIES. — Le 1^{er} février, une délégation représentant la Section de Villard était présente à la cérémonie anniversaire, simple et émouvante de la mort d'Eugène Chavant. Elle assistait ensuite à la célébration du 36^e anniversaire de la Libération d'Auschwitz.

REMERCIEMENTS. — Sébastiani est heureux de signaler que toutes les cotisations 1981 ont été encaissées dans les meilleurs délais soit 122 cotisants. Il remercie vivement tous ceux qui l'ont aidé efficacement dans sa tâche, malgré un temps très rigoureux : A. Cattoz et E. Répélin pour Villard-de-Lans ; Madame Noaro pour Rencurel ; M. Répélin pour Saint-Julien et A. Roche pour Saint-Martin.

Merci à tous les cotisants qui ont apporté un soutien au Bulletin, ils se retrouveront dans la page qui lui est consacrée.

Nos remerciements vont également aux abonnés « Hors Pionniers », aux fidèles annonceurs de Villard, ainsi qu'aux membres actifs ou sympathisants qui ont fait parvenir leur cotisation et soutien, quelquefois de très loin : Canada, Angleterre, Washington, Pignan (34), Brignoles (83), etc.

GÉNÉROSITÉ. — Madame Cotte, Rey Gaston ont fait un don à la Section, nous les en remercions vivement.

CONGRÈS DU 16 MAI. — Il se tiendra à Villard et nous ferons le maximum pour qu'il se passe dans les meilleures conditions. Nous avons obtenu l'honneur d'avoir la fanfare du 6^e B.C.A. Nous demandons à tous les membres de la Section d'être présents à 8 heures à « La Coupole », pour le vote obligatoire et pour recevoir tous les congressistes. Pour de plus amples détails, programme et directives, se reporter aux pages consacrées au Congrès dans ce numéro.

NÉCROLOGIE. — Nous avons appris avec peine les décès de :

— M. Amédée Dodos, doyen de Villard, père de notre ami et Pionnier Léon Dodos ;

— M. Josué Policand, Médaillé Militaire, Croix de Guerre, doyen des Anciens Combattants, père de notre ami et Pionnier Henri Policand.

Le Président et le Bureau présentent aux deux familles leurs sincères condoléances.

NOTE. — Nous nous faisons un devoir d'insérer les événements heureux et parfois malheureux qui touchent nos membres de la Section, à condition toutefois que le Secrétaire local en soit informé. (Note de la Rédaction : ceci est valable également au niveau national).

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU SAMEDI 14 MARS 1981

Présents. — François Gilbert, Rangheard Pierre, Valette Henri, François Louis, Laurent Pierre, Croibier-Muscat Anthelme, Belot Pierre, Manoury Marcel, Blanchard Jean, Gaillard Camille, Rossetti Fernand, Bouchier Louis, Chabert Edmond, Dentella Marin, Repellin Maurice, Darier Albert, Buchholtzer Gaston, Guillet Aimé, Dreveton Fernand, Daspres Lucien, Gervasoni Tony, Sébastiani Louis, Lambert Gustave, Ravinet Georges, Bourne-Chastel André, Jarrand Albert (le matin).

Excusés. — Benmati Abel, Pupin Raymond, Cloître Honoré.

La séance est ouverte à 14 h 15 par le Président G. Ravinet.

P.V. de la réunion du 6 décembre 1980. — Adopté.

Rapport du Trésorier. — Gilbert François, Trésorier national, présente au Conseil le bilan de l'année 1980, établi selon le plan comptable. Après en avoir donné détail et explications, il soumet au Conseil l'avis du Bureau National de le publier intégralement dans le prochain bulletin. Avis adopté.

Activités. — Assez réduites au premier trimestre. Sont rattachées dans le bulletin.

Salle du Souvenir à Vassieux. — Le Secrétaire fait le point de la situation des travaux à ce jour. La discussion s'engage ensuite sur les modalités de fonctionnement. Sont enregistrées les candidatures pour les mois de juin et juillet. Est également mis au point le système de participation aux frais de séjour des candidats. Le colonel Bouchier expose l'intervention qu'il fera auprès du Souvenir Français sur la demande du général Fayard concernant une attribution de subvention. Le Secrétaire Darier fait part au Conseil du don qu'a l'intention de faire à l'Association notre camarade France Pinhas pour la Salle du Souvenir et consiste en une flamme à placer dans la salle et qui pourra être ranimée en certaines occasions. Le Conseil est très touché de cette intention et adresse ses remerciements à notre camarade pour ce cadeau d'un montant élevé.

Assemblée générale du 16 mai à Villard-de-Lans. — Au niveau de l'organisation matérielle, le Président Tony et L. Sébastiani confirment que tout a été prévu, salle de la Coupole et restaurant. Nous aurons la participation de la fanfare du 6^e B.C.A. Le Conseil fixe ensuite l'ordre du jour de l'Assemblée qui ne comporte pas de point particulier cette année. Le système des trois possibilités de vote est maintenu. Après quoi est abordée la discussion sur le montant de la cotisation à proposer à l'Assemblée générale

pour 1982. Le Conseil est très rapidement d'accord à l'unanimité pour porter cette cotisation à 40 F. Si ce montant était accepté, il reviendrait désormais 8 F aux sections. Le Trésorier promet de retourner aux sections la quote-part de ceux de leurs membres qui payent directement au siège. Le Conseil demande qu'il soit notifié dans le prochain bulletin l'augmentation relativement peu élevée de la cotisation qui était à 30 F depuis de nombreuses années et qui ne compensera que partiellement l'élévation des frais de fonctionnement (timbres, téléphone, électricité, charges...). En ce qui concerne le vote à l'Assemblée pour le renouvellement des trois membres élus, il s'agit cette année de G. Buchholtzer, H. Cloître et G. Lambert, membres sortants qui sont de nouveau candidats et rééligibles.

Cérémonie de Saint-Nizier. — Cette année, cérémonie intime qui aura lieu le dimanche 14 juin, à 10 h 30. Elle sera suivie de l'inauguration, au village de Saint-Nizier d'une plaque à la mémoire de Jean Bocq et Henri Tarze. Ensuite nous assisterons comme chaque année à la cérémonie de Valchevrière organisée par l'Hirondelle, suivie du pique-nique à Chalimont.

Cérémonie de Vassieux. — Elle a été fixée au dimanche 19 juillet et sera la cérémonie officielle. Elle comportera également l'inauguration de la « Salle du Souvenir ». Pour mettre au point l'ensemble, il faut attendre le 10 mai, date des élections présidentielles. Entre temps un contact sera pris avec les Conseils Généraux de la Drôme et de l'Isère. Si cela s'avère nécessaire le Bureau National sera convoqué spécialement pour la préparation matérielle de ces cérémonies.

Stèle du Pas de l'Aiguille. — Les dispositions vont être prises pour avancer la question de l'achat du terrain et l'érection de la stèle qui devra être prête pour la cérémonie du 26 juillet. Le financement de ces travaux est prévu par les réserves de trésorerie à cet effet.

Travaux à Saint-Nizier. — Sur la demande du Secrétariat aux Anciens Combattants, un devis lui a été transmis pour l'aménagement des abords du Cimetière, plus particulièrement la butte face à la route. A propos d'un don de terrain qui avait été proposé à l'Association à proximité de l'entrée du Cimetière, le Secrétaire annonce le décès du donateur qui met cette question en suspens avec de fortes chances d'être annulée. Toutefois, un contact sera pris avec le notaire concerné.

Résistance Unie de l'Isère. — Selon la volonté du Conseil, l'Association des Pionniers a fait une intervention auprès de Résistance Unie sur deux

points : la pose d'une plaque à Méaudre pour marquer la maison où eut lieu la réunion « Monaco » qui devait former le Comité départemental de la Libération de l'Isère. C'est bien Résistance Unie qui prend en charge cette plaque ; le deuxième point concerne le Musée de la Résistance et de la Déportation de Grenoble. Les Pionniers voudraient qu'il soit fait quelque chose pour l'améliorer et provoquer des visites plus nombreuses. Il a été promis une action par Résistance Unie. Les Pionniers suivront attentivement la question.

A la même réunion de Résistance Unie, à laquelle participait notre Président d'Honneur le général Le Ray, il a été question de l'article de Gilbert Joseph sur la Libération de Grenoble paru dans la revue « Histoire Magazine ». Un communiqué a été adopté par Résistance Unie, proposé par le général Le Ray. La revue a promis de le publier dans son numéro d'avril.

Rue du Vercors à Berck. — Notre camarade Pierre Gathelier, habitant Berck, a obtenu de la municipalité de cette ville l'attribution du nom de Vercors à une de ses rues. L'inauguration aura lieu le dimanche 21 juin. Une délégation se rendra à cette cérémonie, peut-être en liaison avec le Souvenir Français de Grenoble.

Remplacement d'un Vice-Président National. Le Secrétaire lit au Conseil la lettre de démission de Louis Rose, qui ne comporte aucune explication, le jour où il avait convoqué l'Assemblée générale de sa section, le 22 janvier. Est lue également la lettre du général Costa de Beauregard donnant le compte rendu de la réunion informelle qui a remplacé l'Assemblée générale. Le Bureau National apprend par ailleurs que Louis Rose a adressé une lettre à tous les Présidents de Section avec copie de la lettre qu'il a envoyée à tous les membres de sa Section. Une longue discussion s'engage ensuite en conclusion de laquelle, en fonction de l'absence d'un représentant de la Section de Paris à la réunion de ce jour malgré une convocation qui n'a pas eu de réponse, le poste de Vice-Président National est laissé vacant jusqu'à la prochaine Assemblée générale du 16 mai, en souhaitant qu'à ce moment-là la situation sera régularisée à la Section de Paris.

Association des Amis du Musée de Vassieux. Le Secrétaire fait part au Conseil de la création de cette Association. Le Conseil est surpris d'apprendre que le Président d'Honneur est un Compagnon de la Libération. Sous la Présidence du général Hettier de Boislambert, l'Ordre de la Libération avait refusé le parrainage de ce Musée.

Chamois funéraires. — Il est bien précisé par le Conseil à l'unanimité :

1. Les membres participants ne peuvent avoir de chamois funéraire à leur décès, celui-ci étant exclusivement destiné aux Pionniers.

2. Les anciens du Vercors membres de l'Association peuvent avoir un chamois funéraire soit acquis par eux-mêmes, soit fourni par leur Section.

3. Les anciens du Vercors qui ne sont pas membres de l'Association peuvent l'acquérir au prix de 200 F.

Modifications des statuts. — Le Conseil décide d'étudier une modification des statuts à présenter à l'Assemblée Générale de 1982. Gilbert François se charge de prendre en main cette question.

Bureau National. — A la suite du retrait du Président H. Cocat de la présidence de la Section de Grenoble, un poste se trouve vacant au Bureau National. Le Conseil décide à l'unanimité de le confier à Edmond Chabert, nouveau Président de la Section jusqu'à l'Assemblée générale du 16 mai prochain.

Présence aux réunions du C. A. — Le Secrétaire fait le point sur les présences aux réunions des membres du Conseil d'Administration.

Voyage de l'Ascension. — La préparation de ce voyage est en cours. Il aura lieu du 28 au 31 mai pour le week-end de l'Ascension. Les principales étapes seront Clermont-Ferrand, Oradour, Chasseneuil, Jonzac, Bordeaux, Brive, Tulle, Le Mont-Mouchet.

Les Affiches de Grenoble. — Le Secrétaire donne lecture de la lettre envoyée à ce journal, à la suite d'un article sur le Monument Chavant.

Remerciements. — Le Conseil d'Administration tient à remercier vivement le Syndicat d'Initiative de Villard-de-Lans pour l'amabilité dont font preuve les employés pour placer des guides et des cassettes de l'Association.

Glières. — Le Président se rendra avec une délégation aux cérémonies anniversaires des Glières le dimanche 29 mars.

F.N.D.I.R.P. Valence. — Le Président Manoury représentera l'Association à l'Assemblée générale à Romans, le 29 mars également.

Rue du 11^e Cuirassiers à Bourg-de-Péage. — Elle sera inaugurée début mai. A ce jour, le Président Ravinet n'a pas reçu d'invitation.

Prochaine réunion du Bureau National et du Conseil d'Administration. — Elles sont fixées au samedi 6 juin 1981.

XXXVII^e Assemblée Générale

SAMEDI 16 MAI 1981 A VILLARD-DE-LANS

avec la participation de la Fanfare du 6^e B. C. A.



L'Assemblée générale annuelle se tiendra le samedi 16 mai 1981 à Villard-de-Lans. Organisée par la dynamique Section du Président Tony, elle est d'ores et déjà assurée du plein succès.

Rendez-vous. — Les Congressistes — et leurs familles — seront accueillis à partir de **8 heures** à la salle de la Coupole, mise aimablement à notre disposition par la municipalité de Villard-de-Lans. Votes et dégustation de pognes offertes par la Section.

Puis les familles seront prises en charge par nos camarades de Villard pour une excursion à la cote 2000, et passer une matinée agréable.

La fanfare du 6^e B.C.A. donnera, à partir de 11 heures, un concert Place de la Libération, pour la population et les touristes.

Assemblée. — La séance de travail débutera à **9 heures très précises**. L'ordre du jour sera le suivant :

- Ouverture de la séance.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Questions écrites.
- Démission du Bureau National. Renouvellement du tiers sortant. Résultat du vote.
- Suspension de séance pour la réunion du nouveau Conseil d'Administration qui élira le Bureau National pour 1981.
- Reprise de la séance. Présentation à l'Assemblée du nouveau Bureau National.
- Fixation de la cotisation 1982.
- Motion finale.

Questions écrites. — Tout membre de l'Association, **actif ou participant**, à jour de sa cotisation 1980, peut intervenir à l'Assemblée générale par question écrite. Afin de régler l'ordre du jour, les questions, seulement d'intérêt général et concernant la marche de l'Association, doivent parvenir au Bureau National avant le 9 mai 1981.

Renouvellement du tiers sortant. — Les candidats sont cette année G. Buchholtzer, H. Cloître et G. Lambert, tous les trois sortants et rééligibles. Bien suivre les directives portées sur les bulletins de vote.

Votes. — Comme chaque année, trois manières de voter :

1. **A l'Assemblée générale :** Les adhérents présents à l'Assemblée, à jour de leur cotisation 1980, déposeront leur bulletin de vote dans l'urne disposée à cet effet à l'entrée de la salle, **entre 8 et 9 heures**. Les pouvoirs seront déposés également après vérification.

2. **Par procuration :** Les membres qui ne pourront se rendre à l'Assemblée peuvent voter par

procuration en remettant, après l'avoir correctement rempli, le pouvoir inclus dans ce numéro, soit à leur Président de Section, soit à tout autre membre de l'Association présent à l'Assemblée.

3. **Par correspondance :** Pour voter directement par correspondance :

- remplir correctement et sans rature le bulletin de vote ;
- le placer dans une enveloppe fermée sans aucune mention extérieure ;
- adresser cette enveloppe au siège à Grenoble, à l'intérieur d'une deuxième portant obligatoirement à l'extérieur le nom de l'expéditeur et le mot « votes ».

Motion finale. — Les Sections ou membres désirant participer à l'élaboration de la motion finale enverront leur texte avant le 9 mai 1981. La motion à proposer à l'Assemblée sera mise au point par une commission formée sur place pendant l'interruption de séance.

Dépôt de gerbe. — A la fin de la séance de l'Assemblée Générale, les participants se rendront au Monument aux Morts de Villard-de-Lans pour une cérémonie de dépôt de gerbes.

Repas. — Le repas aura lieu à l'Hôtel de Paris.

MENU

Terrine du Chef à la Gelée au Porto
Poulet Grillé à l'Américaine
Gratin Dauphinois à la Crème
Chou-fleur Polonaise
La Ronde des Bergers
Bombe Glacée Alhambra
Café

(1/2 de vin blanc ou rouge par personne)

Prix : 70 francs.

Les inscriptions devront parvenir, accompagnées de leur montant, au Siège, 26, rue Claude-Genin, 38100 Grenoble, **avant le samedi 9 mai 1981**. Cette date est absolument impérative pour être assurée d'une place.

Vous êtes attendus nombreux pour cette grande journée de notre rassemblement fraternel.

Pour ceux qui ne pourront être des nôtres, membres actifs ou participants, il est très important de remettre ou de faire parvenir leur bulletin de vote.

Rapport Financier



La nouvelle présentation de nos finances, conforme à la réglementation du plan comptable, a pour but de faire apparaître en permanence l'intégralité des opérations et des biens dont la gestion nous est confiée. Elle est significative, par le volume des sommes engagées, de l'ampleur de nos activités poursuivies dans le caractère de l'utilité publique qui nous est reconnue pour perpétuer le souvenir de nos Morts et toutes les valeurs spirituelles qui s'attachent à la Résistance en général et au Vercors en particulier.

Elle permet d'imaginer ce que peuvent rapporter ces mêmes activités lorsqu'elles sont ici ou là, à temps complet, exploitées à des fins commerciales et lucratives.

Nos bilans chiffrés reflètent la place importante que tient notre Association. Ils ne cachent rien, bien entendu, et le détail ainsi que les justifications sont à la disposition des Pionniers qui désirent les consulter, des autorités civiles, administratives ou juridictionnelles quelles qu'elles soient. Ils permettront éventuellement de répondre à la curiosité publique sur le plan légal.

On observera que le budget annuel de fonctionnement est déficitaire justifié qu'il est par l'ampleur des activités. Pour cette raison, nous avons ajouté une ligne au bulletin de cotisation, sous l'intitulé : « DON A L'ASSOCIATION », séparé du soutien au bulletin. On devrait ainsi tendre rapidement vers l'équilibre.

L'ouverture prochaine de la « SALLE DU SOUVENIR », avec les diffusions qui y sont prévues, nous autorise à envisager une augmentation de ressources résorbant, et au-delà, les stocks existants.

Ces ressources pourront être utilement employées à des réfections, à des améliorations, en priorité à nos cimetières, car on peut se rendre compte qu'ils représentent et représenteront de plus en plus une charge importante.

Enfin, on remarquera que toutes les activités de voyages, de même que l'Assemblée Générale, n'ont en aucun cas grevé les recettes affectées à d'autres destinations.

Le bénévolat des dirigeants nationaux et des sections qui, s'il devait apparaître au bilan, atteindrait sûrement des sommes considérables, s'inscrit dans la tradition des Volontaires du Vercors qui ont fait du dévouement — et dès les premiers jours — leur règle de conduite.

Gilbert FRANÇOIS.

1. - CAPITAUX PERMANENTS.

	DÉBITS			CRÉDITS			SOLDES	
	Antérieurs	1980	Total	Antérieurs	1980	Total	Débiteurs	Créditeurs
10 - Dotation opérations antérieures				132 128,74		132 128,74		132 128,74
105 - Subventions en capital				100 198,00	500 000,00	600 198,00		600 198,00
106 - Dons en capital				81 354,28		81 354,28		81 354,28
16 - Dette					740 900,44	740 900,44		740 900,44

2. - IMMOBILISATIONS (Emploi des capitaux permanents).

	DÉBITS			CRÉDITS			DÉBITEURS	CRÉDITEURS
	Antérieurs	1980	Total	Antérieurs	1980	Total		
210 - Terrain parking Vassieux	28 372,07							
Pas Aiguille, Cimetière	25 614,80		53 986,87				53 986,87	
212 - Monument Chavant	81 075,64		81 075,64					
212 - Local du siège	80 320,65		80 320,65				161 396,29	
214 - Mobilier, matériel du siège	23 599,02		23 599,02				23 599,02	
Mobilier	7 125,04							
Magnétophone	2 350,00							
Vitadresse	1 200,00							
Machine à écrire	2 203,20							
Ronéo	4 351,20							
Calculatrice	500,00							
Répondeur téléphonique	5 706,58							
23 - Travaux en cours à Vassieux	5 398,70	305 336,07	310 734,77				310 734,77	
25 - Parts sociales Crédit Agricole		2 250,00	2 250,00				2 250,00	
26 - Créances sur les départements - Subvention en annuités Salle du Souvenir		740 900,44	740 900,44				740 900,44	
							1 292 867,39	1 554 581,46
								261 714,07

SOLDE CRÉDITEUR DES INVESTISSEMENTS ET IMMOBILISATIONS

261 714,07

3. - DIFFUSION DE DOCUMENTS D'INFORMATION ET DE SOUVENIR.

	DÉBITS			CRÉDITS			SOLDES	
	Antérieurs	1980	Total	Antérieurs	1980	Total	Débiteurs	Créditeurs
310 - Insignes le Lion		4 725,40	4 725,40	1 355,00	70,00	1 425,00	3 300,40	
320 - Chamois funéraire	20 744,84		20 744,84	18 000,00	2 330,00	20 330,00	414,84	
330 - Disque Chant Pionniers	5 944,00		5 944,00	3 723,00	50,00	3 773,00	2 171,00	
350 - Médaille 30 ^e anniversaire	10 170,00		10 170,00	3 940,00	200,00	4 140,00	6 030,00	
360 - Guide du Vercors	12 440,00		12 440,00	7 071,00	1 790,00	8 861,00	3 579,00	
362 - Cartes postales	6 990,00		6 990,00	807,00	30,00	837,00	6 153,00	
363 - Guide parlant	18 894,40	2 856,00	21 750,40	23 667,00	3 570,00	27 237,00		5 486,60
364 - Cassettes sur Vercors	6 666,67	6 929,12	13 595,79	10 815,00	1 325,00	12 140,00	1 455,79	
							23 104,03	5 486,60
							17 617,43	

SOLDE DÉBITEUR DES OPÉRATIONS DE DIFFUSION

4. - OPÉRATIONS D'AFFECTATIONS SPÉCIALES.

	CRÉDITS			DÉBITS			SOLDES	
	Antérieurs	1980	Total	Antérieurs	1980	Total	Débiteurs	Créditeurs
40 - Bulletin	55 281,41	30 622,93	85 904,34	73 835,50	28 452,00	102 287,50		
401 - Soutien					11 330,00	11 330,00		27 713,16
41 - Cimetières - Ensemble	40 350,72		40 350,72	8 762,00		8 762,00	31 588,72	
410 - Vassieux	1 034,00	2 787,59	3 821,59	31 037,65	9 975,85	41 013,50		37 191,91
411 - Saint-Nizier	480,00	2 648,90	3 128,90	13 084,95	5 283,55	18 368,50		15 239,60
412 - La Luire				8 238,55	1 084,85	9 323,40		9 323,40
413 - Pas de l'Aiguille		100,00	100,00				100,00	
							31 688,72	61 754,91
								30 066,19

SOLDE CRÉDITEUR DES OPÉRATIONS CIMETIÈRES

5. - COMPTES FINANCIERS.

	CRÉDITS			CRÉDITS	Soldes débiteurs au 31-12-1980	Soldes créditeurs au 31-12-1980
	Solde au 1-1-1980	1980	Total	Paiements de l'année 1980		
50 - Numéraire	931,41	25 816,30	26 747,71	24 481,45	2 266,26	
51 - Compte Courant Postal	3 081,91	56 397,85	59 479,76	42 373,93	17 105,83	
52 - Compte Crédit Agricole	13 383,95	572 344,50	585 728,45	386 249,57	199 478,88	
53 - Caisse d'Epargne	45 159,98	2 935,39	48 095,37		48 095,37	
54 - Bon à court terme C.A.	27 579,00		27 579,00		27 579,00	
			747 630,29	453 104,95		
SOLDE DE DISPONIBILITÉS AU 31 DÉCEMBRE 1980					294 525,34	
BALANCE GÉNÉRALE						
1.-2. : Investissements - Immobilisations						261 714,07
3. : Diffusion de documents d'information et de souvenir					17 617,43	27 713,16
40. : Bulletin						30 066,19
41. : Cimetières						
8. : Déficit de fonctionnement de l'Association					7 350,65	
BALANCE					319 493,42	319 493,42

6. 7. 8. - FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION.

	DÉBITS	CRÉDITS	SOLDES		OBSERVATIONS
			Débiteurs	Créditeurs	
60 - Fournitures de bureau	2 909,41	360,90	2 548,51		
61 - Frais de réunions Bureau C.A.	6 294,05		6 294,05		
62 - Frais du siège	9 957,28		9 957,28		
63 - Participation à d'autres Associations ..	1 550,00		1 550,00		
64 - Solidarité	600,00		600,00		
65 - Frais de P.T.T.	3 419,50	27,50	3 392,00		
66 - Frais de diverses cérémonies	3 925,00		3 925,00		
67 - Assemblée Générale	11 960,00	11 700,00	260,00		
68 - Voyages (Paris, Toulouse...)	45 708,60	43 710,00	1 998,60		
69 - Frais financiers	99,10		99,10		
700 - Cotisations individuelles	280,00	2 640,00		2 360,00	
701 - Cotisations des sections	2 644,00	5 630,00		2 986,00	
73 - Dons manuels - Soutien		1 000,00		1 000,00	
74 - Subventions diverses (Départements) .		19 160,00		19 160,00	
75 - Produits financiers - Intérêts C.E.		2 935,39		2 935,39	
	89 346,94	87 163,79	30 624,54	28 441,39	

	<u>Local :</u>
	Impôts 2 761,00
	Electricité 970,46
	Charges locales 5 747,10
	Assurance 478,72
	9 957,28
	<u>Produit brut</u>
	<u>des cotisations :</u>
	827 × 10 = 8 270,00
	— 280,00
	7 990,00

Déficit de l'année 1980 2 183,15

Déficit antérieur 5 167,50

DÉFICIT NOUVEAU AU 31 DÉCEMBRE 1980 7 350,65

Nouvelles et Informations



A propos de la cotisation

Lors de la prochaine Assemblée Générale, le 16 mai, le Conseil d'Administration vous demandera de porter la cotisation 1982 à 40 F au lieu de 30 F, montant en vigueur depuis plusieurs années déjà.

Votre Conseil espère que vous accepterez cette petite augmentation nécessaire. Beaucoup d'entre vous l'ont déjà fait d'eux-mêmes en « arrondissant » chaque année leur versement.

Cela permettra d'augmenter un peu également les ressources des Sections qui ont, comme le Bureau National, des frais de fonctionnement de plus en plus élevés.

En souhaitant que ceux qui ont les moyens de faire davantage et qui pensent devoir le faire, continuent à être généreux comme les années précédentes. Ils en sont remerciés par avance.

Anniversaire de la mort d'Eugène Chavant

Dimanche 28 février, les Pionniers, fidèles au souvenir de leur « Patron », se sont réunis devant la stèle érigée à sa mémoire, boulevard Maréchal-Lyautey à Grenoble.

C'est chaque année une cérémonie très simple, sans invitations officielles, mais où les Pionniers — et d'autres résistants aussi qui l'ont connu — ont à cœur de se déplacer pour venir rendre hommage pendant quelques instants au Chef civil du Vercors, au fondateur de notre Association qu'il a conduite pendant près de vingt-cinq ans.

Madame Chavant et le Président G. Ravinet ont déposé au pied du médaillon la traditionnelle gerbe, puis la nombreuse assistance a observé une minute de silence.

La plupart des participants se sont rendus ensuite place Paul Mistral, pour assister à la cérémonie de nos camarades de l'Amicale d'Auschwitz.

UN NOUVEAU TIRAGE DE LA CASSETTE

**VERCORS
MAQUIS DE FRANCE**

A ETE REALISE

**PRIX : 30 FRANCS
(plus frais d'envoi)**

**Vous aiderez l'Association
en l'achetant
et en la faisant acheter**

Cassette

“Vercors, Maquis de France”

Notre cassette « **Vercors, Maquis de France** » va pouvoir être plus largement diffusée à Vassieux dès l'ouverture de la « Salle du Souvenir ».

Actuellement, elle est éditée en français seulement, mais il va devenir très important de la traduire en anglais et allemand.

Afin d'effectuer cette traduction aux moindres frais, nous sollicitons ceux de nos camarades qui connaissent ces deux langues et qui pourraient s'en charger eux-mêmes, ou qui auraient des amis pouvant le faire bénévolement ou à un prix minimum.

Félicitations

L'Association exprime ses félicitations bien sincères à notre camarade Louis Sébastiani, qui vient de se voir confier à l'unanimité les fonctions de Président de l'U.M.A.C. de Villard-de-Lans, en remplacement de Fernand Cotte, décédé.

Remerciements

Nous tenons à remercier ici pour deux gestes généreux accomplis en des circonstances particulières :

— *Messori Mattéo, qui a fait un don à l'Association à l'occasion de la réception de sa Carte de Combattant ;*

— *Madame Paulette Pinhas, qui a également envoyé un chèque important en souvenir de son époux, Jean-Jacques Pinhas, décédé récemment.*

Matinée projection à Pont-en-Royans

La Section de Pont-en-Royans avait organisé une très sympathique réunion pour « visionner »

les films et les photos des voyages de Normandie et de Paris.

Cela s'est passé dans l'après-midi du samedi 28 février. Notre ami V. Lamarca, le Président de la Section de Grenoble E. Chabert et le Secrétaire National Darier, co-auteurs des films et photos, s'étaient donc déplacés pour cette projection. C'est devant une assistance nombreuse d'une quarantaine de personnes qu'ont été revues pour ceux qui y étaient, ou bien découvertes pour les autres, les images de ces deux déplacements de l'Association.

Les dames très dévouées de la Section avaient préparé des « bugnes » et une « marquise » qui furent hautement et unanimement appréciées, dont elles doivent être félicitées et remerciées, en particulier Mesdames Mucel et Veilleux, toujours à la pointe du dévouement.

Un repas amical clôturait la soirée pour quelques-uns des participants, dans la bonne ambiance coutumière pontoise et Pionniers.

En visite aux sections

Sur l'invitation du Président Lombard, de Monestier-de-Clermont, le Président G. Ravinet, accompagné du Secrétaire Darier, est allé assister à l'Assemblée générale annuelle de cette Section du Trièves qui a eu lieu le dimanche 1^{er} mars.

Ces visites « sur le terrain » sont toujours intéressantes et profitables pour les uns comme pour les autres et contribuent à créer des liens plus étroits entre les dirigeants nationaux et les membres des Sections, pour connaître de façon plus réelles les modalités et les problèmes aussi du fonctionnement de l'Association au niveau national.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Nous prions instamment nos camarades ou abonnés qui changent d'adresse, de nous le faire savoir, afin qu'ils continuent à recevoir régulièrement leur bulletin.

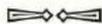


Grenoble, Ville Compagnon de la Libération, possède un *Musée de la Résistance et de la Déportation* de valeur. Il est riche de très nombreux souvenirs, objets et documents, qui y sont exposés. Sa visite est d'un intérêt certain, et il faut en être particulièrement reconnaissant à ceux qui l'ont conçu et réalisé.

Pourtant, on doit malheureusement reconnaître que ce Musée n'est pas connu comme il le mérite et qu'il n'a pas l'audience qui lui serait souhaitable et nécessaire.

En effet, lorsqu'on consulte les statistiques de fréquentation, on apprend que le nombre de visiteurs annuels, entre 1970 et 1977, a été le suivant : 1970 : 2 700 ; 1971 : 2 545 ; 1972 : 2 678 ; 1973 : 2 900 ; 1974 : 3 084 ; 1975 : 4 053 ; 1976 : 3 305 ; 1977 : 3 196.

Ces chiffres sont ceux que nous avons trouvés dans le procès-verbal de l'Assemblée Générale du Comité du Musée du 20 avril 1978. Dans un document postérieur, il est donné, pour 1978, le chiffre de 3 047.



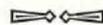
Nul ne devrait contester que ces chiffres sont tout simplement ridicules. Il est impensable qu'un Musée de la Résistance et de la Déportation d'une ville comme Grenoble, située au cœur d'une région où la densité et l'action d'un nombre important de mouvements de Résistance et de maquis ont permis à cette ville de recevoir la Croix de la Libération, n'accueille annuellement que 3 000 visiteurs, alors que ce chiffre devrait être multiplié par 30, 40 ou 50.

En dehors des chiffres de 1979 et 1980 — non connus — il est à remarquer, de plus, que si le nombre de visiteurs a augmenté (très faiblement) de 1970 à 1975, il a par contre régressé ensuite en 1976, 1977 et 1978.

Notre Association s'est émue de cette situation. Le Conseil d'Administration, dans sa séance du 6 septembre 1980, a décidé de provoquer une prise de conscience par *Résistance Unie de l'Isère*, directement concernée, de ce problème extrêmement important à son avis.

Il existe un Comité du Musée et il n'est aucunement question — il faut bien le préciser tout de suite — d'imaginer que *Résistance Unie* se substitue à lui. Il faut cependant déterminer, après discussion, si *Résistance Unie*, émanation de tous les mouvements de résistance et maquis de l'Isère, doit et peut avoir pour mission d'aider activement ce Comité.

Les Pionniers du Vercors le pensent.



Lorsqu'on parle de visiteurs pour le Musée, on peut distinguer trois grandes catégories : la population de Grenoble et sa région ; les écoliers et étudiants ; et les touristes. Parmi ces derniers, il y a le « vacancier » isolé ou avec sa famille, les groupes ou voyages organisés, les personnalités de passage ou en séjour. Dans les trois catégories, une très forte proportion est susceptible d'être intéressée par la visite du Musée.

Pour prendre le problème à la base, il faut essayer de déterminer les raisons, qui dans l'état actuel des choses, peuvent empêcher une fréquentation plus importante.

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénom)

adresse

Membre de l'Association (à jour de la cotisation 1980), donne pouvoir à :

M. (nom et prénom) (1)

adresse

pour participer en mon nom aux différents votes qui auront lieu au cours de l'Assemblée générale du samedi 16 mai 1981 à VILLARD-DE-LANS.

Signature (2) :

(1) Nom du Président de section ou d'un membre de l'Association présents à l'Assemblée.

(2) Précédée de la mention manuscrite « Bon pour pouvoir ».

RÉSERVATION POUR LE REPAS DU SAMEDI 16 MAI 1981 A VILLARD-DE-LANS

M. (nom et prénom)

adresse

assistera à l'Assemblée Générale, le samedi 16 mai 1981.

Il participera au repas et retient par la présente inscription : repas.

Ci-joint règlement de : repas × 70 F, soit F

- par mandat
- chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors - GRENOBLE
- virement postal - Association Pionniers du Vercors n° 919.78 J GRENOBLE

Signature :

**DOIT PARVENIR IMPÉRATIVEMENT
AVANT LE SAMEDI 9 MAI 1981
AU SIÈGE DE GRENOBLE
26, RUE CLAUDE-GENIN**

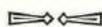
L'une des premières concerne les heures d'ouverture. Actuellement, le Musée est ouvert trois demi-journées par semaine qui en comporte quatorze. Il ne fait aucun doute que c'est très peu et que cela est tout à fait insuffisant. C'est presque un Musée secret, et il ne doit pas être en tout cas un lieu que l'on ne visite que sur rendez-vous.

Une deuxième raison est son emplacement. Le fait qu'il soit installé dans un lieu historique — l'appartement de Stendhal — ne lui apporte rien. Par contre, la rue Jean-Jacques Rousseau, un accès difficile et peu attirant, l'absence de parking à proximité immédiate, le desservent à notre avis, comme son exigüité relative. Il manque d'air, à l'intérieur comme dans son environnement, et enfin il est loin d'être signalé de manière convenable.

Une troisième raison est la publicité. Il en existe deux sortes. L'une est purement commerciale. Elle se fait par pancartes, panneaux indicateurs, communiqués, articles ou pavés dans la presse, dépliants, etc. C'est une première forme qui coûte de l'argent et le Musée ne peut probablement pas se la permettre actuellement.

Une deuxième forme — encore plus valable — entièrement gratuite celle-là, est le bouche à oreille. Il est bien évident que si 3 000 personnes sont passées au Musée et que chacune d'elles en parle à deux autres personnes, cela fait 6 000 personnes averties et candidates à la visite. Mais si 50 000 personnes sont passées au Musée et qu'elles aient été impressionnées favorablement, cela peut faire 100 000 candidats à la visite. Et, à la limite, cette publicité-là, gratuite, peut rendre accessoire la publicité payante.

Nous pensons que, de ces trois points principaux, le plus important est l'emplacement, et qu'il peut conditionner les deux autres.



Il faudrait donc envisager les possibilités de transférer le Musée.

Il est certain que la question a déjà été envisagée en une ou deux occasions, il y a pas mal de temps. Il est non moins certain que cela a été fait trop timidement et surtout sans persévérance, sans volonté affirmée de surmonter les obstacles, quels qu'ils soient, et d'aboutir. Les Pionniers du Vercors pensent qu'il serait bien temps de prendre le problème à bras-le-corps.

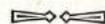
Nous sommes sûrs, parce que le contraire serait incompréhensible et désolant, que tous les membres de *Résistance Unie* et tous les résistants de la région seraient d'accord pour voir à Grenoble un Musée de la Résistance et de la Déportation bien placé, à l'accès et au stationnement faciles, et ouvert tous les jours.

Et dans lequel, parce qu'il ne faut pas que les Musées soient des tombeaux de souvenirs figés, on trouverait une information dispensée avec les techniques actuelles du progrès : bandes magnétiques, magnétoscopes, dioramas. Et qui pourrait accueillir des conférences, des expositions, des signatures de livres, des réceptions de personnalités françaises et étrangères, des participants de congrès d'anciens combattants, de résistants, de déportés, des projections de films, des débats. Ce qui en ferait un lieu où se retrouveraient à chaque occasion, non seulement les résistants, mais aussi un public de jeunes, nombreux et intéressé.

Un Musée, en somme, qui serait digne de Grenoble, Compagnon de la Libération.

Pour obtenir cela, il faut d'abord l'entreprendre. C'est une affaire de volonté, de temps et d'argent. La volonté, il faut l'affirmer ; le temps, il faut le prendre ; l'argent, il faut le trouver. Et nous sommes persuadés que tout est possible... si nous le voulons vraiment.

Nous ne croyons surtout pas que la question financière doive bloquer le projet. Sans affirmer que tout sera acquis à la première démarche, il faudra peut-être un délai plus ou moins long pour arriver au résultat. L'essentiel est de ne pas céder à l'indifférence et au découragement. Pour une telle cause, une action sérieuse, menée avec persévérance et lucidité, à la fois par *Résistance Unie de l'Isère* et le *Comité du Musée*, doit aboutir : il faut faire en sorte qu'elle aboutisse.



Nous constatons, avec impuissance, hélas, que les rangs des résistants s'éclaircissent chaque année par la disparition de nombreux camarades. Et nous nous interrogeons, parfois anxieusement, sur ce que l'on dira de la Résistance quand nous ne serons plus là.

Nul ne peut nous reprocher de disparaître, puisque c'est la loi de la nature. Mais ce que l'on pourrait nous reprocher, et avec juste raison, ce serait de ne pas avoir laissé après nous de témoignages assez marquants et valables de ce que nous avons vécu et avant tout de l'esprit dans lequel nous l'avons vécu.

Avec la réalisation de l'objectif du Musée, et d'autres pourraient suivre, *Résistance Unie* se révélerait autre chose qu'une réunion de camarades anciens combattants à qui il suffit de vivre sur des souvenirs.

Les Pionniers du Vercors, combattants volontaires non démobilisés qui ont eu l'expérience de tâches difficiles, pendant la Résistance et après, veulent continuer d'entreprendre et d'espérer.

RAPPORT MORAL



Pour ceux qui ne s'ennuient pas, le temps passe très vite, et me voici devant vous pour la septième fois consécutive, chargé de vous présenter le rapport moral annuel de notre Assemblée générale.

Je rappellerai d'abord les dates qui ont marqué l'année 1980 pour notre Association, et qui sont celles de nos cérémonies, manifestations, activités et rassemblements devenus rituels auxquels nombre d'entre vous ont tenu à assister.

- Le 27 janvier à Grenoble, nous avons commémoré le onzième anniversaire de la disparition de notre regretté « Patron » Eugène Chavant. Cet hommage rendu chaque année est d'abord l'expression de la fidélité de notre souvenir, mais il est aussi l'occasion — et cela est de plus en plus important à mesure que les années passent — de nous présenter devant cette stèle pour dire à « Clément » que nous voulons continuer le plus dignement possible son œuvre de vingt-cinq années d'attachement à l'Association qu'il a fondée et que nous voulons rester dans la ligne qu'il lui a donnée.

- Le 15 juin à Saint-Nizier-du-Moucherotte, avait lieu la cérémonie officielle du trente-sixième anniversaire des combats du Vercors, avec ses étapes habituelles de Saint-Nazaire-en-Royans, Beauvoir-en-Royans et Valchevrière. Il s'y est ajouté cette année un hommage particulier, à Autrans, par une cérémonie à la mémoire de sept compagnons d'armes, aviateurs alliés de la Royal Air Force, inhumés au cimetière de cette commune.

- Le 20 juillet, à Vassieux-en-Vercors, les Pionniers se retrouvaient nombreux, bien que la cérémonie fut « intime ». Il y eut également les étapes habituelles à la Grotte de la Luire, à la Cour des Fusillés de La Chapelle, à la stèle des Fusillés de Vassieux. Et la journée s'est terminée par le pique-nique chez notre ami Rambaud qui nous accueille si gentiment chaque année.

- Le 27 juillet, au Pas de l'Aiguille, l'Association rendait hommage aux Morts et aux Combattants de la Section de Mens qui luttèrent en ces lieux.

- Le 14 août, à Grenoble, c'était la mémoire de nos camarades martyrs de Villard-de-Lans et

Autrans qui étaient honorée, à leur monument du Cours Berriat.

En plusieurs occasions, les Pionniers ont pu encore se retrouver au cours de l'année 1980 : les anciens des Pas de l'Est, le 6 juillet à Gresse avec le colonel Beschet ; le 7 septembre au concours de boules à Pont-en-Royans, organisé parfaitement par la Section du Président Louis François ; le 19 octobre à Bois Barbu, avec les anciens de la Section Bateau du commandant Morineaux.

L'Association a par ailleurs été présente à différentes cérémonies et manifestations : les anciens du maquis de l'Oisans, le monument de l'Ecureuil ; la remise de fourragère du 6^e B.C.A. à Malleval ; l'assemblée générale de l'Amicale du Maquis Morvan à Laragne ; la cérémonie du Maquis des Glières ; le 3 mai à Vassieux pour la cérémonie du 11^e Cuirassiers ; le 21 juin à la commémoration des combats de Voreppe de juin 1940.

Je ferai une place spéciale, en raison des liens particuliers qui nous unissent, à la prise de commandement de l'Escadron « Vercors » à Toulouse le 4 septembre et la cérémonie de Damery le 19 octobre, ainsi qu'à l'Assemblée générale de nos jumeaux F.F.I. d'Épernay le 30 novembre.

Plusieurs camarades ont participé à des accompagnements de voyages en Vercors, pour lesquels nous sommes souvent sollicités durant la belle saison. Nous avons pu répondre entre autres, aux Femmes Résistantes de l'Isère, à un groupe d'Américains du troisième âge, aux Résistants italiens et allemands antinazis, à un groupe d'Épernay conduit par notre ami Jacky Héry, un car de Belges, des Yougoslaves à Saint-Nizier, les élèves du lycée de Sceaux, le Congrès de la Mutuelle des Préfectures...

L'activité générale de l'Association s'est manifestée aussi bien sûr par le travail des dirigeants lors des réunions du Bureau National et du Conseil d'Administration et par la journée qui en marque la concrétisation, c'est-à-dire l'Assemblée générale du 4 mai 1980 à La Chapelle et Vassieux.

Pour aborder des faits et des réalisations qui ont plus particulièrement marqué l'année 1980, je rappellerai le rapprochement plus étroit qui a été entrepris entre les anciens des Glières et

ceux du Vercors. Les dirigeants ont pu se rencontrer à deux reprises, le 27 janvier à Grenoble et le 11 mai au Plateau des Glières. L'ambiance de ces deux rencontres, les identités de vues constatées permettent de croire qu'à l'avenir des liens très amicaux pourront se resserrer entre les membres de nos deux grandes Associations, et que le résultat d'une communion de pensée et d'action sera profitable à tous.

Dans le même ordre d'idées, nous devons nous féliciter des excellentes relations entretenues avec le « Souvenir Français », avantagés que nous sommes de voir, à la tête des délégations départementales de la Drôme et de l'Isère, deux de nos camarades, les colonels Louis Bouchier et Pierre Tanant. L'excellence de ces relations revêt pour nous une importance extrême, car elles sont un moyen de préparer l'avenir. Nous savons bien qu'un jour viendra où la relève devra être envisagée — même si cela doit arriver le plus loin possible dans le temps — pour la sauvegarde et l'entretien de nos nécropoles et monuments sur le Plateau.

Concernant précisément l'aménagement de nos cimetières, nous avons pu réaliser en 1980 un projet en gestation depuis longtemps : la terminaison de la clôture, par un mur, du Memorial de Saint-Nizier. Ceci grâce à l'aide du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants que nous remercions encore ici.

Une manifestation importante de 1980 a été l'inauguration, à Paris, de la « Place du Maquis du Vercors ». C'était là aussi un objectif poursuivi depuis longtemps. Après de multiples péripéties, il a pu arriver à son terme. Le voyage annuel des Pionniers avait été conjugué avec la cérémonie d'inauguration et malgré des difficultés matérielles d'organisation résultant du court laps de temps que nous avons eu pour le préparer, ce voyage s'est déroulé dans des conditions satisfaisantes. Le fait que la municipalité de Paris ait rendu hommage au maquis du Vercors avait pour nous une très grande importance sentimentale. C'est d'abord pour cette raison que nous sommes heureux de l'avoir obtenu.

J'en arrive maintenant à ce qui a représenté l'effort principal de l'année, à ce qui a causé le plus de soucis et de travail, je veux parler de la « Salle du Souvenir » à Vassieux.

C'était un très gros projet, à différents titres : sentimental, administratif et financier. Je ne veux pas vous en refaire ici l'historique que vous avez pu suivre dans le bulletin depuis plusieurs années. Les difficultés ont été surmontées et l'essentiel est que le projet a maintenant pris forme puisque la construction est réalisée. Elle est actuellement en cours de terminaison.

Je voudrais plutôt développer, afin que chacun en ait bien conscience, ce que devra être cette « Salle du Souvenir » lorsqu'elle fonctionnera, bientôt je l'espère.

Jusque-là, il n'y avait pas de présence permanente de notre Association sur le Plateau, et en particulier à notre Cimetière de Vassieux qui voit pourtant s'arrêter des milliers de visiteurs chaque année. C'était fort regrettable, la remarque nous en a été faite souvent. S'y ajoute, comme vous le savez, une situation de fait tout aussi regrettable, créée et entretenue par une affaire privée désireuse de monopoliser à son profit la Résistance, confusion qui porte à notre Association un préjudice moral certain.

La « Salle du Souvenir » devra être ouverte au public en permanence durant la saison d'été, de juin à septembre, toute la journée et tous les jours. Le reste de l'année, en fonction des conditions météorologiques, les week-ends et jours de fêtes, dans la mesure du possible.

Son rôle principal sera d'apporter au besoin d'information des visiteurs une solution qui se présentera sous deux formes : d'abord audiovisuelle, reçue à l'intérieur de la salle dans une ambiance silencieuse et recueillie, obligatoirement succincte mais attachée à l'essentiel ; ensuite à l'extérieur le contact direct et physique important avec un ancien du Vercors, représentant de l'Association, pouvant soit donner lui-même les détails complémentaires souhaités, soit guider le visiteur dans ses recherches.

On comprend aisément le sérieux qui devra être apporté à ce que nous allons faire, comme la qualité du service demandé à ceux d'entre nous qui seront volontaires et aptes à ce service. Il ne pourra pas suffire d'être là comme un gardien ou un guide anonymes récitant une leçon. Le visiteur intéressé — ils sont très nombreux, d'âges, de régions et de pays très divers — pourra probablement se contenter le plus souvent des renseignements qu'il obtiendra. Mais il ne faut pas se cacher que seront posées aussi des questions insidieuses, voire « méchantes », sur la Résistance, sur les maquis en général et celui du Vercors en particulier, tant il est vrai que le Cimetière de Vassieux voit entrer librement d'anciens résistants ou sympathisants, mais aussi d'anciens collaborateurs, d'anciens miliciens, waffen SS ou nazis... D'où une indispensable et obligatoire sérénité dans l'attitude et les paroles du représentant de l'Association, qui doivent rester compatibles avec le lieu. Nous devons par dessus tout être attachés à l'impression de disponibilité et de dignité qu'emporteront les visiteurs de leur passage. Ceci est primordial, il faut donc que chacun de nous en ait parfaitement conscience.

Sur un autre plan, nous allons constater que notre présence au Cimetière de Vassieux aura par ailleurs de très utiles conséquences pour l'Association.

Nous n'avions jusque-là pratiquement pas de contact avec la foule qui traverse le Vercors, s'arrête à Saint-Nizier, à Valchevrière, aux Ecouges, à la Grotte de la Luire, à la Cour des Fusillés, à Vassieux. Désormais, par l'enquête perma-

nente qui sera menée parallèlement à l'information, nous pourrons, sur le terrain, avoir une idée de plus en plus précise des différents groupes de visiteurs : touristes et pèlerins, français et étrangers, venant de régions proches ou lointaines. Nous pourrons aussi mesurer l'impact sur la jeunesse, déterminer son intérêt et sa connaissance des faits.

Des plaques, des gerbes sont déposées chaque année par des groupes ou des associations que nous ne pouvions pas toujours rencontrer et remercier de leur geste, nous privant par là même de nouvelles relations intéressantes. Des camarades ou des familles de camarades ne connaissant pas l'Association ou l'ayant perdue de vue, reviennent au Vercors après plusieurs années, quelquefois n'y sont pas revenus depuis la fin de la guerre. Nous allons avoir l'occasion de renouer ou d'établir de nombreux contacts, jusque-là dirigés ailleurs.

Il est certain que l'expérience à acquérir du problème touristique et historique du Vercors nous apportera beaucoup d'éléments d'un grand intérêt et donnera un nouveau souffle et un nouvel impact à notre Association, vers des horizons peut-être insoupçonnés.

Si, en construisant la « Salle du Souvenir », nous avons comblé une lacune touchant à l'évocation du passé, nous avons travaillé aussi pour l'avenir. Car nous aurons réalisé quelque chose qui sera en place, d'ici quelques décades, pour nos successeurs dans la sauvegarde de la Résistance du Vercors. On peut toutefois avoir le regret que notre Ministère de tutelle, en s'en désintéressant, n'ait pas suffisamment compris le sens, l'utilité et la valeur de notre projet. Il nous reste, après l'avoir réalisé sans lui, à prouver qu'il a eu tort.

Pour terminer le tour d'horizon obligatoirement rapide de l'année 1980 — mais la discussion de ce rapport pourra tout à l'heure développer certains points — je dirai quelques mots du « Pionnier du Vercors ». Sur son contenu, sa présentation, l'image qu'il donne de notre Association, c'est d'ailleurs vous qui avez la parole. Pour ce qui me concerne, je dirai seulement que notre camarade Jeannot Blanchard y apporte toujours le plus grand soin et j'y ajouterai une grande compréhension à mon égard, tout en sachant bien pourquoi je ne suis pas toujours « à l'heure ». Du côté finances, par une attention soutenue, nous avons pu franchir l'année sans problème. Ceci grâce à vous tous par vos abonnements, vos dons de soutien et la fidélité de nos annonceurs qui sont tous maintenant de grands et bons amis de notre Association. Je crois, au démarrage de l'année 1981 déjà bien engagé, que notre bulletin montrera encore une bonne santé.

Tout ce qui vient d'être dit est le résultat d'une somme de travail réparti sur l'année, sans interruption du 1^{er} janvier au 31 décembre. Car rien ne se fait tout seul et il ne suffit pas de rester

les mains dans les poches et la bouche ouverte en attendant que tout tombe dedans. Il est toujours plus facile aussi de constater ce qui n'est pas fait que d'évaluer ce qui a été fait. Déplacements, téléphone, courrier, préparation des réunions, gestion financière sont la lourde tâche du Bureau National. Tenant compte si possible de ce travail, vous êtes en Assemblée générale pour juger. Ceux qui ont travaillé l'ont fait, je puis vous l'assurer, du mieux qu'ils l'ont pu. Mais ils ne sont pas infailibles et doivent être prêts à recevoir les observations et les critiques, et à y répondre.

Notre Association, vous vous en rendez peut-être mieux compte chaque année, est une grande machine qu'il faut faire fonctionner. Elle a besoin d'énergie, de carburant, qui est la foi de vos dirigeants. Elle n'en manque pas. Elle a besoin aussi, pour fonctionner en douceur, pour éviter les ratés, d'huile dans les rouages. C'est vous tous qui l'apportez par votre fidélité, l'attention et l'intérêt que vous lui témoignez. Il faut seulement prendre garde de bien mettre l'huile avant que les bielles soient coulées, sinon il est trop tard, et il ne sera plus indiqué alors d'accuser le carburant. Les dirigeants engagent leur responsabilité, mais sont tout aussi responsables ceux qui les ont choisis, les uns accordant leur confiance, les autres attachés à la justifier.

La vigilance doit être permanente, car les difficultés ne sont pas minces, les embûches existent venues de l'extérieur et parfois de l'intérieur, mais qui ne sont pas le fait de notre seule époque. Depuis 1944, l'Association en a éprouvé d'autres, manœuvres et tentatives de désunion. Elle les a surmontées puisqu'elle reste aussi forte, considérée et respectée.

Elle continuera de l'être, et de progresser si possible, avec tels hommes ou tels autres, si aucun d'eux n'oublie ce que nous avons été : des hommes ayant mené volontairement un très long et difficile combat, fraternel et désintéressé. La lumière retrouvée et le temps qui peut tout effacer ne doivent en aucun cas faire oublier cela.

Avant de vous donner maintenant la parole, je reprendrai ce que je disais au début de ce rapport sur Eugène Chavant.

Il n'était peut-être pas parfait et n'a d'ailleurs jamais eu la prétention de l'être, mais la somme des qualités qu'il a montrées au combat et pendant vingt-cinq années à la tête de l'Association nous en font un modèle à suivre respectueusement.

A chacune de nos décisions, tant que nous pourrons le croire d'accord, nous serons dans la bonne voie.

Le Secrétaire National,
Albert Darier.

" PIROGUE "

(Le Capitaine Paul SCHERRER-SAUVAGE)

Quelques-uns de nos camarades se souviennent de cet officier instructeur, parachuté à Vassieux au début de juillet 1944.

Mort pour la France le 8 avril 1957, ses obsèques ont eu lieu en l'Eglise Saint-Louis des Invalides le 27 septembre 1957. Le colonel Tanant nous a procuré le texte du sermon prononcé ce jour-là par le R.P. Paul Jeandel, aumônier des T.A.P.

Quand il se trouve devant le mystère, l'homme se tait pour essayer de voir derrière l'événement la réalité cachée qu'il devine ou qu'il voudrait percer.

Mais, devant une tombe ouverte, l'homme ne peut s'empêcher de pleurer, car il ne comprend pas et en même temps il prend brusquement conscience d'une vie qui vient de disparaître, d'un être qu'il cotoyait chaque jour, avec qui il partageait ses repas, dont il riait des boutades et des facéties, mais, en fait, un homme qu'il ne connaissait pas.

Un officier que vous connaissez bien disait un jour à ses hommes avant le combat : « Il ne suffit pas d'être courageux, mais vous devrez le faire avec chic et avec goût. » Ceci aurait pu être la devise du capitaine Scherrer, et pour lui la vie ne valait vraiment la peine d'être vécue que si à chaque instant elle lui demandait, elle exigeait de lui-même, un dépassement, un effort supplémentaire.

En 1940, il est prisonnier des Allemands, mais il s'évade. En Espagne, il est à nouveau arrêté et enfermé dans les geôles de Figueras.

Finalement libéré, il se porte volontaire pour les parachutistes en Angleterre : ce n'était pas suffisant pour Scherrer, il lui fallait quelque chose de plus dangereux, et c'est pourquoi il demande au général de Gaulle l'honneur de faire partie du B. C. R. A.

La vie du capitaine Scherrer est alors une véritable suite de prodigieux événements : le Vercors, Strasbourg, les Indes, Luang-Prabang en février 1946. Chaque fois ce sont de nouveaux exploits, de nouvelles aventures qui le laissent insatisfait, toujours avec le désir de se dépasser, de faire mieux.

En octobre 1953, il rentre à Bayonne, mais là son courage personnel, son dynamisme sont mis à rude épreuve : à Bayonne, faire l'instruction ne lui convient pas, c'est vraiment trop monotone, aussi il se porte volontaire pour les hélicoptères où il devient un des meilleurs pilotes, mais en même temps un des plus audacieux et des plus téméraires.

La mort n'étant que l'accomplissement de toute une vie, l'achèvement d'un être, ce pourquoi il a vécu, l'épanouissement d'un homme : le capitaine Scherrer ne pouvait finir sa vie autrement que sur un hélicoptère après avoir accompli la mission qui lui avait été confiée. Cet homme qui était fait pour l'action ne pouvait finir sa vie autrement que dans l'action.

Pour nous, naturellement, c'est l'éternelle question : pourquoi lui, Seigneur ? Pourquoi

faut-il que notre Dieu soit un Dieu terrible et que ceux qu'il se choisit soient toujours les meilleurs ?

Notre douleur fait place au sentiment de farouche résignation, car la mort a des exigences terribles : c'est toujours les meilleurs d'entre nous qu'elle choisit. La révolte peut s'emparer de nous, la haine contre l'injustice. Pourquoi cet homme jeune, père de deux enfants, ce pilote aux qualités exceptionnelles ?

Mais si vous êtes venus dans cette église, si vous êtes venus vous unir au prêtre dans le sacrifice de celui qui a partagé le sort de tous les hommes, qui a connu leurs angoisses, leurs désespoirs, leurs injustices et leurs incompréhensions, c'est qu'un immense cri de victoire a retenti il y a moins de deux mille ans sur le monde. Moins de trois jours après l'acte du Golgotha, Pierre, le chef des apôtres, criait aux foules rassemblées à Jérusalem pour la Pâque : « Peuple, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer : ce Christ que vous avez mis au gibet, ce Christ que vous avez mis à mort, a vaincu lui-même la mort. Il est vivant. Je l'ai vu, sa mère l'a vu, les apôtres l'ont vu. La mort est désormais vaincue et ce Christ est devenu gage de résurrection pour tous les hommes. »

Ce ne sont plus des morts que nous évoquons, mais des vivants, ceux qui comme lui ont fait sacrifice de leur vie, ont donné leur sang jusqu'à la dernière goutte ne peuvent mourir. Vous comprenez aussi que devant de tels faits nous ne pouvons être indifférents, car nous devenons dépositaires de leurs exigences. Il faut que ce sang qu'ils ont versé ne soit pas inutile, que ce sacrifice ne soit pas vain : grande est la tâche qui nous attend. Nous n'avons pas le droit de nous moquer de leur geste, car leur sacrifice est le sacrifice du sang et nous serions des criminels si nous l'oublions.

Souvenez-vous des paroles des Juifs à Pilate : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ». Que jamais pareille malédiction ne retentisse à vos oreilles et que chacun d'entre nous, fidèle à nos camarades et à l'œuvre pour laquelle ils sont tombés, puisse par delà la mort leur faire savoir que leur sacrifice n'a pas été inutile.

« Toujours nous serons fiers d'eux et nous saurons continuer l'œuvre pour laquelle ils ont tout donné. »

Je crois, Madame, que c'est la plus belle promesse que nous puissions faire à vous-même et à votre mari.

Les trois compères

C'était un peu après la guerre 1914-1918, à l'époque où l'automobile n'était pas encore d'un usage courant, et les distractions de la jeunesse assez rares dans nos petits villages de montagne. Pas de cinéma, pas de télévision. On dansait, à l'occasion d'une réunion de jeunes, d'un mariage, et on ne manquait pas une vogue.

Ce dimanche de début janvier, c'est la Saint-Bonnet, la vogue de Villard-de-Lans. Il y a de la neige, mais il fait beau. Auguste, Adolphe et Eugène qui habitent Saint-Julien-en-Vercors, décident de partir. Le père d'Auguste a prêté la jument et le traîneau, après un rapide déjeuner, revêtus de leur pelisse en poil de chameau, d'un passe-montagne, une bonne couverture sur les jambes, fouette cocher ! les voilà sur la route. Tout est blanc autour d'eux. Le soleil fait miroiter des milliers d'étincelles sur la neige. C'est le silence, troublé seulement par le crissement des layons sur la neige et le galop du cheval. Pour couper cette monotonie, en descendant la Tende, ils chantonnent les refrains qu'ils ont chantés pendant les longues marches, ou au repos dans les tranchées.

Arrivés au pont de la Goule Noire, sur la route de Pont-en-Royans à Villard-de-Lans, la chaussée est mieux dégagée et laisse apparaître de grandes taches de pierres. Alors, pour éviter de la peine au cheval, à tour de rôle, deux font la route à pied. Ce qui n'empêche pas la jument d'arriver tout en sueur à Villard.

Bien vite, ils détellent le cheval dans la remise de l'hôtel de la Poste, chez Jules Blanc, car ils entendent les flons-flons du piano mécanique de la mère Pique, juste en face. Il ne faut pas perdre de temps. Et bientôt, chacun ayant trouvé sa cavalière, ils sont entraînés dans le tourbillon de la valse, la polka et la mazurka.

Pour se reposer un peu, nos trois camarades vont prendre un verre au Bar des Sports, chez le père Camelin. Ici, on ne danse pas, mais l'ambiance est bonne. Elle vient surtout d'une grande table où sont attablés le chef de gare avec le cousin des Geymonds et celui de Méaudre, l'électricien, le cordonnier et leur famille, dont les éclats de rires

étaient légendaires. Les tables étaient bien garnies de Clairette de Die que l'on tirait au tonneau et de bouteilles de Frontignan accompagnées par une assiette de bugnes fabriquées par le maître de ces lieux qui était un fin cuisinier.

Mais la journée n'est pas terminée, il faut aller chez la Tante. Là aussi, on danse. C'est Rémy, le mari qui fait tourner le piano mécanique et encaisse les dix centimes pour une danse, pendant que la Tante Eléonore assume l'accueil des clients avec ses nièces.

Vers vingt-deux heures, on voit arriver le propriétaire de la remise. Comment ! il ne vient pas danser, lui ! Non, il est à la recherche de nos trois compères. Au moment d'aller se coucher, il est allé faire un tour à l'écurie et il a trouvé la jument malade, il vient les en prévenir. Mais, c'est bien là le dernier de leurs soucis, ils verront plus tard.

Lorsqu'à sept heures du matin, ils décident de repartir à Saint-Julien, la jument est morte. Que faire ? D'abord, faire un trou pour enterrer la bête, et n'ayant plus d'argent, regagner la maison à pied.

La route est longue et les pas se font lourds en arrivant aux Jarrands. Et puis, il y a là deux jolies filles, Germaine et Thérèse : on leur fera bien crédit. Tous trois sont de bons vivants et se mettent bien vite à raconter des histoires qui amusent les clients. Le café ne désemplit pas, et le soir venu, on leur offre asile et repas.

Après une bonne nuit, encouragés par leur succès de la veille, au lieu de rentrer à Saint-Julien, ils vont sur Méaudre, puis sur Autrans, Lans, et se retrouvent à Villard, traînant un cheval qu'ils ont pu acheter à crédit. Partout, ils ont trouvé un accueil triomphal et gratuit. Six jours après, ils rejoignent leurs foyers où les familles les attendaient, comme on peut le penser, avec inquiétude. Nos trois copains durent bien sûr payer le cheval sur leurs économies. Mais ils s'étaient bien amusés, et après les années de guerre passées dans les tranchées, c'était une bonne détente.

Recueilli par Denise Noaro.

DONS A L'ASSOCIATION

Pour les raisons que vous explique par ailleurs le Trésorier National, une place plus importante sera faite à cette rubrique qui vient s'ajouter au « *Soutien au Bulletin* ».

Avec l'envoi des premières cotisations 1981, de nombreux camarades et abonnés hors Pionniers ont adressé des sommes dont nous donnerons désormais le détail au même titre que le « Soutien ».

Que tous soient remerciés de leur participation et pour l'intérêt qu'ils portent à l'Association.

De plus en plus, malheureusement, mais c'est ainsi, l'argent est le « nerf de la guerre » et l'ensemble des Pionniers montre bien qu'ils tiennent à conserver une Association bien vivante, forte, dynamique et représentative.

Merci encore... et continuons.

10 F

Magnat Louis, Israël Dominique, Brunet Jean, Barrier Louis, Blanc Amédée, Porchey Paul, Morrier Albert, Mme Gauld G., Mme Janin-Reynaud, Maschio Mansuetto, Mme Olivier G., Guichard Henri, Bertrand Aimé, Anonyme, Olivier Jean-Claude, Gravoulet Paul, Nouara Brahim.

15 F

Mme Ozéré.

20 F

Garcet Gérard, Leleux André, Allard Jean, Guigues Marceau, Sotty François, Biani Joseph, Maisonnat Louis, De Vaujany Georges, Féret Claude, Mme Allier Louise, Mme Pocard Cécile, Darier Georges, Cavalié Edouard, Paillier Charles, Ottinger André, Blanc Paul André.

30 F

Pérazio Jean.

35 F

Faubre Paul, Mme Villard Josette, Brisac Paul.

40 F

Mme Savio Madeleine.

50 F

Allemand Louis, Bonnaure Louis, Pecquet André, Astégiano Hyacinthe, Croibier-Muscat Antheleme, Dumas Marcel, Mme Steil Armand, Messori Mattéo, Rupage Robert, Trivero Edouard.

60 F

Schnaider Samuel.

70 F

Pacallet Jean, Fratello Jean, Mme Bigar Nicole.

80 F

Chabal Marc, Mme Bonnaud.

100 F

Payre-Ficot Robert.

250 F

M. Badard.

300 F

L'Hirondelle.

400 F

Eclaireurs-Skieurs.

500 F

Mme Pinhas Paulette.

700 F

Merlin-Gerin.

Liste arrêtée au 14 mars.

(à suivre).

soutien

5 F

Mme Ravix-Saint-Prix.

10 F

F.F.I. Epernay, Israël Dominique, Sanselme J., Sotty François, Brunet Jean, Soulier Jean, Barrier Pierre, Crosaz Georges, Reppellin Joseph, Porchey Paul, Morrier Albert, Mme Gauld G., Veyer Jean, De Haro François, Mme Janin-Reynaud, Comtet Paul, Anonyme, Olivier Jean-Claude, Gravoulet Paul, Espitalier Daniel, Bos Pierre.

15 F

Vassiot Pierre.

20 F

David Roger, Guay Pierre, Bresson Henri, Secchi Robert, Silvestre Suzanne, Fournier Robert, Bonnaure Louis, Quaresemin Jean, Joly Janine, Magnat Louis, Auvergne Gabriel, Guigues Marceau, Philippe Fernand, Nonnenmacher Georges, Croibier-Muscat Anthelme, Blanc Amédée, Dumas Marcel, Michaud Roger, Boiron Emmanuel, Mme Daclin, Répellin Léon, Hofman Edgar, Hofman René, Teppe Jean, Jullien Pierre, Cavaz Marcel, Montabon Alfred, Testard Gabriel, Galland Marcel, Tézier Pierre, Dumoulin André, Brun Marcel, Maschio Mansuetto, Ceccato Mirco, Mme Olivier Germaine, Rossetti Gaston, Pouchot René, Ravinet Georges, Laulagnet Louis, Portères René, Buchholtzer Gaston, Benmati Abel, Archinard Jean, Boutin Adrien, Veyret Emile, Gervasoni Antoine, Messori Mattéo, Rupage Robert, Pain Maurice, Guichard Henri, Rey Edouard, Repellin Marcel, Frier Ernest, Mme Cotte Fernand, Balestra Alexandre, Pinat Noël, Mme Noaro Denise, Gaillard René, Mme Mestrallet, Girard-Blanc Séraphin, Rey Gaston, Cattoz Alexandre, Facco Victor, Mme Pocard Cécile, Ermacora Henri, Guercio Ernest, Maillet André, Guiboud-Ribaud Joseph, Mme Monthuis-Winter Anita, Comtet Paul, Darier Georges, Carcélès Salvador, Claret Robert, Roche Robert, Thybaud Georges, Seyvet Roger, Ripert Roger, Cavalié Edouard, Ragache Georges, Ollagnon Louis, Baer Albert, Martin Henri, Ferrari René, Ragache Albert, Mme Cartier Denise, Planel André, Robert Jules, Lécuyer Eugène.

25 F

Dodos Léon.

30 F

Vial Edouard, Gerlat Léon, Belle René, Lacroix Jean, Mme D'Argence Maud, Mme Hugues Suzanne, Mme Dimaria Berthe, Mme Bigar Nicole, Mucel Ernest, Schnaider Samuel, Veilleux Henri, Pérazio Jean, Jullien Georges, Garnier Christian, Chabert Gérard, Daspres Lucien.

35 F

Fabre Paul, Mme Villard Josette, Brisac Paul.

40 F

Durieux Paul, Pecquet André, François Louis.

50 F

Lhotelain Gilbert, Mataresse Jean, Mme Steil Armand, Trivero Edouard.

55 F

Ginsbourger René.

70 F

Mme Chavant Lucile, Gallan Léon, Delaunay Pierre, Chaumaz Joseph, Cecchetti Camille, Mme Garcet Jeanne, Dussert Jean, Grassi Joseph, Vincent-Martin Léon, Brentrup Georges, Laurent Pierre.

100 F

Allemand Louis, Chardonnet Georges, Payre-Ficot Robert.

120 F

Mlle Hæzebrouck Monique, Mme Lebecq Elisabeth.

150 F

Lambert Gustave.

170 F

Beschet Jean.

Liste arrêtée le 14 mars.

(à suivre).

MARIAGES.

Le samedi 17 janvier, à Toulon, a été célébré le mariage d'Angèle-Marie Boualem et de Jean-Philippe Guercio, fils de notre camarade Ernest Guercio d'Oletta (Corse).

Bernard Bellier, fils de Jean Bellier, d'Evian-les-Bains (Section de Romans) a épousé Madeleine Vigny, le 14 février à Thonon.

Nous participons à la joie des parents et adressons nos meilleurs vœux de bonheur aux époux.

DÉCÈS.

Le 19 décembre, est décédé M. Léon Pupin, père de notre camarade Raymond Pupin, Président de la Section de Mens.

Mardi 30 décembre, ont eu lieu, à Grenoble et à Saint-Agnan-en-Vercors, les funérailles de notre camarade André Revol, décédé après une longue et douloureuse maladie.

André Revol était Conseiller Général du canton de La Chapelle-en-Vercors et Maire de Saint-Agnan-en-Vercors. Il était membre de la Section de La Chapelle-en-Vercors.

Ce début d'année a encore vu la disparition de Jean-Jacques Pinhas, de la Section de Paris. Le colonel Tanant a écrit à sa mémoire l'article ci-dessous que nous reproduisons volontiers.

« C'est le 13 juin 1944, près des Barraques-en-Vercors, que je fis la connaissance de Jean-Jacques Pinhas. Il était, volontaire à 37 ans, caporal-chef agent de liaison motocycliste du Chef d'escadron Huet, chef militaire du Vercors. J'étais moi-même capitaine de Chasseurs. Nous formions, avec le lieutenant Loysel, l'embryon de l'état-major. Et l'on se battait à Saint-Nizier.

« Lorsque le commandant Huet me dit qu'il me désignait comme le chef de ce futur état-major, je regardai Jean-Jacques. Comment allions-nous faire pour le constituer ? Il sourit et son visage rayonnant de foi me mit en confiance. Un mois plus tard, l'état-major était totalement formé et plongé dans

l'action. Jean-Jacques ne cessait de rouler et de porter des messages d'une extrémité à l'autre du plateau, toujours prêt pour les missions difficiles.

« Nous vécûmes ensemble la tragédie ou, plutôt, la douloureuse mais glorieuse épopée du Vercors. Le lieutenant Loysel tomba au champ d'honneur. Jean-Jacques et moi, nous eûmes plus de chance ; plus de chance aussi que sa jeune sœur France, infirmière à la Grotte de la Luire, déportée à Ravensbruck, avec ses compagnes.

« Aujourd'hui, je reste seul survivant des trois hommes qui étaient, au début, les plus proches collaborateurs du chef militaire du Vercors, disparu après une longue maladie, et dont les obsèques furent célébrées, le 19 janvier 1968, à l'église Saint-Louis des Invalides.

« Jean-Jacques Pinhas ne l'avait jamais quitté pendant la période héroïque et, depuis, il était toujours resté fidèle au chef vénéré, devenu le général François Huet.

« Adieu, Jean-Jacques, que votre souvenir demeure vivant dans nos cœurs et dans notre prière ! »

L'Association partage avec tristesse la peine des familles en deuil et leur adresse ses bien sincères condoléances.

LE COMMANDANT CHARLES HERBAUT

(1903-1980)

Charles Herbaut le capitaine Charles, du Vercors —, dont nous avons annoncé le décès dans notre bulletin de janvier, est né le 5 juillet 1903 à Auby (Nord).

Il est sorti de l'Ecole Militaire de l'Infanterie et des Chars de Combat de Saint-Maixent comme sous-lieutenant, en 1932, et a été affecté au 110^e R.I. à Dunkerque. Très sportif, il s'est perfectionné à l'Ecole Supérieure de l'Education Physique de Joinville. En 1937, il a reçu la Médaille de Sauvage, pour avoir rappelé à la vie un baigneur en perdition dans une mer très mauvaise.

Muté au 3^e R.I. à Hyères en 1939, il échappe au désastre de 1940 et, placé en congé d'armistice, comme capitaine, il s'installe avec sa famille à Sainte-Eulalie-en-Royans. C'est de là qu'il s'intègre à la Résistance du Vercors, dès le printemps 1943.

Il participe à l'organisation des maquis et notamment à plusieurs reconnaissances tactiques. Il assiste au parachutage d'Arbounouze, le 13 novembre 1943.

Lorsque, en juin 1944, le Vercors est mis sur le pied de guerre, sous le commandement du chef d'escadron Huet-Hervieux, le capitaine Charles est désigné comme responsable de l'instruction, poste de première importance. Il passe ses journées dans les unités afin d'initier nos maquisards à l'emploi des armes parachutées.

Au moment de la grande bataille de juillet, il se joint aux éléments qui défendent les pas, sur la crête du Grand Veymont, et les entraîne dans leur combat désespéré, ce qui lui vaudra une très belle citation.

Réussissant à traverser les lignes ennemies, il rejoint le commandant du Vercors et lui apporte de précieux renseignements.

Après la libération, il est désigné comme chef de l'organe liquidateur du Vercors, poste qu'il occupera jusqu'à son départ de l'Armée, le 16 janvier 1947, et dans lequel il rendra d'immenses services.

Nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Médaille de la Résistance et de la Croix de Guerre 39-45, promu chef de bataillon, il viendra plus tard s'installer à Jonquerettes, dans le Vaucluse, où il passera sa retraite, fidèle à ses amitiés, auprès de son épouse qui l'aidera, avec tout son amour, à supporter une longue et cruelle maladie.

Ses obsèques ont été célébrées, le 17 novembre 1980, en l'église de son village, au milieu d'une nombreuse affluence, parmi laquelle se trouvait Robert Roche, rescapé grièvement blessé de la tragédie de Vassieux, son compagnon de Sainte-Eulalie.

« Officier d'une haute valeur morale, il restera une belle figure de la Résistance » (extrait de sa citation). Ses camarades de combat du Vercors conserveront pieusement sa mémoire.

Pierre TANANT.

Nous avons reçu une aimable carte de Sétif de notre Trésorier National G. François.

De Toulouse, des nouvelles également de J. Robert dit « Le Chasbit ».

De Mlle Hæzebrouck, une magnifique carte postale : « ...Que cette carte vous dise les vœux fervents que je forme pour vous et tous ceux qui vous entourent. Que l'Association garde toujours la même ligne de conduite : celle de la fidélité à l'égard des Morts, et l'unité... »

Dominique Israël, de Romans, nous envoie une longue lettre dont nous relevons particulièrement quelques extraits : « ...Pouvons-nous rester insensibles quand, de tous côtés, la Résistance est bafouée, les tombes saccagées et que réapparaît un racisme que l'on croyait définitivement vaincu ? Et également, de tous côtés, on désire supprimer cet esprit de résistance qui était le nôtre au combat contre l'ennemi. Je dis qu'il faut réagir, comme notre Association l'a déjà fait, car nous ne pouvons oublier (pardonner oui) le sang répandu par nos martyrs de toutes les classes et opinions, et religions. Par notre intermédiaire, et par une foi immense, nous pouvons faire réfléchir la nouvelle génération, sur la Résistance du Vercors et de tous les hauts lieux, ainsi que sur nos Morts en déportation et torturés. Il nous faut lutter comme aux premiers jours, et je vous félicite de votre action en ce sens, ne serait-ce que par la lecture de notre bulletin. ...Il faut bien se dire que tous nos ennemis actuels ne cherchent que notre division et notre faiblesse... Ne soyons pas comme ces vieillards qui semblent considérer le restant de leur vie comme un immense asile de vieux ou comme une maison de retraite... Je tiens à féliciter le Bureau et tous vos compagnons de votre bulletin... La devise du général Koenig placée en exergue de chaque numéro reste vraie et d'actualité... »

Nous avons eu l'occasion de conseiller un jeune écolier pour le Concours de la Résistance. Sa mère, Mme Jeantet, de Chaumont, nous envoie une lettre de remerciements : « ...Nous vous remercions bien vivement de votre lettre et des deux fascicules qui l'accompagnaient. Mon fils a largement utilisé le livret sur « La Résistance 1940-1945 » qui est très bien fait et que nous avons tous lu dans la famille... Vous nous avez apporté une aide précieuse et nous vous en remercions, mon fils tout particulièrement. »

Ces annonceurs nous aident ...

soyez leurs clients



« KATHY-FLORE »

INTERFLORA

Marcel COUCOUNETTE HARDY

3, passage de la Poste - 38250 VILLARD-DE-LANS

L'AUBERGE DES MONTAUDS

M. et Mme Pierre MAGNAT

BOIS-BARBU

38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-17-25

AGENCE ANDRÉOLÉTY

32, avenue Alsace-Lorraine

38000 GRENOBLE Tél. : 47-11-36

HOTEL SOLEIL LEVANT

Mme CATTOZ

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95-17-15

Jean BEAUDOINGT

ELECTRICITÉ EN BATIMENT

Le Mas des Bernards - 38250 VILLARD-DE-LANS
Tél. : 95-12-15

René BELLE

PEINTURE - VITRERIE - SOLS

Avenue de Saint-Nizier
Tél. : 95-17-29 38250 VILLARD-DE-LANS

HOTEL - PIZZERIA la crémaillère
M. & M^{me} APPOLINAIRE

Dépôt pain de campagne cuit au bois
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. 95-14-66

RESTAURANT LE BACHA

M. et Mme Jean-Pierre DEPETRO

Place de la Libération

38250 VILLARD-DE-LANS ☎ (76) 95-15-24

André RAVIX

Chaussures

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-11-25

J.-P. MAZZOLENI

Boucherie

Place de la Libération

Tél. 95-10-16 38250 VILLARD-DE-LANS

BRUN et PELISSIER

Régie d'Immeubles

12, avenue Alsace-Lorraine
Tél. (76) 87-18-62 38000 GRENOBLE

M. et Mme S. Girard-Blanc

HOTEL - RESTAURANT LA PÉLISSIÈRE

Avenue Carnot

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. 95-11-11

LE CLOS MARGOT

Maison d'enfants à caractère sanitaire

Direction : **M. et Mme DEGACHES Jean**
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-10-52

Mieux habillé pour MOINS CHER

par les magasins « **FEU VERT** »

14. rue Mathieu-de-la-Drôme
12, côte Jacquemart

ROMANS

Entreprise de
MAÇONNERIE et TRAVAUX PUBLICS
D. PESENTI « La Résidence »
38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-17-41

HOTEL « LES BRUYÈRES »

Direction M. TROUSSIER

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. (76) 95.11.83

VÊTEMENTS HOMMES ET JEUNES GENS

MAISON DU PROGRÈS

ROMANS

Pharmacie J.-F. COTTE

13, place de la Libération

38250 VILLARD-DE-LANS Tél. : 95-11-95

**Pour tous vos travaux de Peintures,
Laques, Vernis, Papiers Peints,**

voyez **alpev**

23, cours Bonnevaux - 26100 ROMANS

Par la vente directe du Fabricant à l'Utilisateur
vous bénéficierez de Prix Exceptionnels

FINET-SPORT

VÊTEMENTS DE SPORTS

5, rue Félix-Poulat
38000 GRENOBLE Tél. : 87-02-71

GÉRANCES
Transactions immobilières

65, avenue Victor-Hugo

26000 VALENCE

Tél. : 44-12-29

Marcel COULET

Directeur

S. A.

**Transports
BOUCHET**

1 et 3, route de Lyon

38120 SAINT-ÉGRÈVE

Imprimerie

NOUVELLE

Jean Blanchard

26000 VALENCE

47, av. Félix-Faure

Tél. (75) 43-00-81

TRAVAUX PUBLICS

V.R.D. GÉNIE CIVIL
CANALISATIONS SOUTERRAINES
G.D.F. - P.T.T. - E.D.F.



Constructions industrialisées
Marque déposée

ENTREPRISE J. BIANI

Quartier Revol
26540 MOURS-SAINT-EUSÈBE

Correspondance : Boîte Postale 25
26100 ROMANS

HOTEL 2000

*** NN Georges FERREYRE

détente	télévision
bar - salons - jardin	ascenseurs
chambres avec	garage
téléphone et bar	parking

Avenue de Valence - R.N. 92

26000 VALENCE - Tél. (75) 43-73-01

accessoires auto

COMPTOIR INDUSTRIEL DAUPHINOIS

Boulevard Gignier - 26100 ROMANS
Tél. : 02-32-65

Réparations Machines Agricoles - Serrurerie - Ferronnerie

Jacques BOUVIER

" Les Vieres " - 38250 VILLARD-DE-LANS - Tél. 95 04 00



villard de LANS

cœur du Vercors

station de sports d'hiver classée
station de tourisme
station climatique classée

HAUT-LIEU DE LA RÉSISTANCE

LES SOUVENIRS ÉMOUVANTS
D'UNE FILLETTE DE DIX ANS...

" RESCAPÉE DE VASSIEUX EN VERGORS "

par Lucette MARTIN-DE LUCA

Les Geymonds - BP 50 - 38250 Villard-de-Lans

DROGUERIE R. MICHALLET

Place des Cosmonautes Tél. : 56-51-31
34280 LA GRANDE MOTTE

Maison DOENIAS

Lingerie - Bonnetterie

Bas - Chaussettes

31, côte Jacquemart 26100 ROMANS

PLOMBERIE - ZINGUERIE - CHAUFFAGE

SANITAIRE - COUVERTURE - QUINCAILLERIE

Joseph TORRÈS

Place des Martyrs - 38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-35

SELLES ANGLAISES
WESTERN et MEXICAINE
HARNACHEMENTS

BACHES et STORES

Locations

établissements

TARAVELLO

Rue des Charmilles

26100 ROMANS

Tél. : (75) 02-29-01

Caisse d'Epargne
DE ROMANS
ET BOURG-DE-PÉAGE



Guy BERTRAND

AGRÉÉ EN ARCHITECTURE - MAITRE D'ŒUVRE

" Croix Liorin " - 38250 CORRENÇON-EN-VERCORS
TÉL. 95 14 19

RESTAURANT DU SAPIN - Chambres

René BEGUIN

26190 BOUVANTE-LE-BAS ☎ (75) 45-57-63

MATHERON
ENTREPRISE d'ÉLECTRICITÉ

38250 VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-15-41

LE COL VERT

Bleu de Sassenage
Fourmes - Emmenthal

toute la nature du Vercors
en un seul fromage
pâte persillée, douce et onctueuse

VILLARD-DE-LANS

Tél. : 95-11-13 et 95-17-80

EXCURSIONS - TOURISME
AUTOCARS "LES RAPID BLEUS"

26100 ROMANS

Tél. (75) 02-75-11

VILLARD-DE-LANS
Au Vieux Chandron
SALON DE THE
CREPERIE
GRILLE
Chez TONY

Spécialités sur commande
Repas d'affaires
Grillades au feu de bois

ETE - Repas en terrasse

Tél. 95 15 81

TONY - MAITRE-ROTISSIEUR

Sté CHARTIER, CHAPUS & C^{ie}

Charcuterie

Salaisons

Jambons

Saucissons

ROJAN

Siège :

3, rue de la Liberté
26100 ROMANS

Tél. (75) 02 27 23

Ets COLLAVET

VINS - BIÈRES ET LIMONADES

38250 LANS-EN-VERCORS

R.C. Grenoble 06301152

Tél. 95-40-12

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1981

MEMBRES ÉLUS

Gilbert FRANÇOIS	Route de La Balme, 38640 Claix
Marin DENTELLA	36, bd Maréchal-Foch, 38000 Grenoble
Camille GAILLARD	« Le Rivisère », rue de Dunkerque, 26300 Bourg-de-Péage
Gaston BUCHHOLTZER	36, av. Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset
Honoré CLOITRE	H.P.D., 38120 Saint-Egrève
Gustave LAMBERT	24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble
Abel BENMATI	6, rue Lt-Col.-Trocard, 38000 Grenoble
Anthelme CROIBIER-MUSCAT	5, square La Bruyère, 38100 Grenoble
Georges RAVINET	9, rue Louis Le Cardonnel, 38100 Grenoble.

MEMBRES DE DROIT

Présidents de Sections

AUTRANS : Maurice REPELLIN Les Gaillards, 38880 Autrans
GRENOBLE : Edmond CHABERT 3, rue Pierre-Bonnard, 38100 Grenoble.
LYON : Pierre RANGHEARD 22, rue Pierre-Bonnaud, 69003 Lyon
MEAUDRE : Georges BUISSON La Verne, 38112 Méaudre
MENS : Raymond PUPIN Saint-Baudille et Pipet, 38710 Mens
MONESTIER-DE-CLERMONT : Gustave LOMBARD 38650 Monestier-de-Clermont
MONTPELLIER : Henri VALETTE Le Mail 3, 42, av. St-Lazare 34000 Montpellier
PARIS :
PONT-EN-ROYANS : Louis FRANÇOIS Le Petit Clos, 38680 Pont-en-Royans
ROMANS : Louis BOUCHIER 6, rue Victor-Boiron, 26100 Romans
SAINT-JEAN-EN-ROYANS : Aimé GUILLET Mairie, 26190 Saint-Jean-en-Royans
SAINT-NIZIER : GIRARD Saint-Nizier, 38250 Villard-de-Lans
VALENCE : Marcel MANOURY 89, av. du Grand-Charran, 26000 Valence
VASSIEUX-LA-CHAPELLE : Albert JARRAND 26420 La Chapelle-en-Vercors
VILLARD-DE-LANS : Tony GERVAISONI Au Vieux Chaudron, 38250 Villard-de-Lans
SECTION BEN : Colonel Pierre LAURENT 71, place Jacquemart, 26100 Romans

Délégués de Sections

AUTRANS : Paul BARNIER 38880 Autrans
GRENOBLE : Pierre BELLOT 49, rue Gal-Ferrié, Bt D, 38100 Grenoble
LYON :
MEAUDRE :
MENS : Albert DARIER 4, rue Marcel-Porte, 38100 Grenoble
MONESTIER-DE-CLERMONT : Pierre ATHENOUX Roissard, 38650 Monestier-de-Clermont
MONTPELLIER :
PARIS : Dr Henri VICTOR 138, rue de Courcelles, 75017 Paris
PONT-EN-ROYANS : Ernest MUCEL Plombier, 38680 Pont-en-Royans
ROMANS : Fernand ROSSETTI Rue Premier, 26100 Romans
SAINT-JEAN-EN-ROYANS : Fernand DREVETON Bédard, 26190 Saint-Jean-en-Royans
SAINT-NIZIER :
VALENCE : Jean BLANCHARD 1, rue Mathieu-de-la-Drôme, 26000 Valence
VASSIEUX-LA-CHAPELLE :
VILLARD-DE-LANS : Louis SEBASTIANI La Conterie, 38250 Villard-de-Lans
SECTION BEN : Lucien DASPRES 42, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble

BUREAU NATIONAL

Président national	: Georges RAVINET
Vice-présidents nationaux	: Louis BOUCHIER - Marin DENTELLA - Louis ROSE
Secrétariat	: Albert DARIER - A. CROIBIER-MUSCAT
Trésorier national	: Gilbert FRANÇOIS
Membre	: Abel BENMATI
Chancellerie	: Gaston BUCHHOLTZER

